

s'établissant à 24 p. 100 en 1939 et à 25 p. 100 en 1956. De façon générale, ces chiffres indiquent que le rang que le commerce occupe dans l'économie canadienne n'a pas beaucoup baissé et que l'importance accrue des placements, ainsi que la stabilité relative de la consommation et du niveau des importations se reflètent dans la baisse relative des exportations.

Bien que le niveau général du commerce se soit maintenu, certaines modifications importantes sont intervenues qui indiquent une expansion de l'économie nationale ainsi qu'un changement de la structure du commerce mondial. La plupart de ces changements représentent une persistance des tendances qui se sont manifestées depuis 1929; par contre, plusieurs autres indiquent une forte accentuation de tendances antérieures. En moyenne, au cours des années 1936 à 1939, 38.4 p. 100 des exportations domestiques du Canada étaient d'origine agricole. En 1955, la proportion de la production agricole était tombée à 20.3 p. 100 et, bien que le chiffre de 1956 (22.7 p. 100) ait été un peu plus élevé, la proportion était nettement au-dessous de la moyenne de 1936-1939. Ce fléchissement reflète l'importance diminuée du blé qui, auparavant, était la principale source d'exportation, constituant environ 50 p. 100 du total. Toutefois, il est à noter que la baisse du blé n'est que relative,—en 1939, on a exporté un total de 163 millions de boisseaux de blé ayant une valeur de 109 millions de dollars, tandis qu'en 1956 on a exporté un total de 302 millions de boisseaux ayant une valeur de 513 millions de dollars,—et que la principale raison de la baisse est tout simplement que le Canada, comme le reste du monde, faisait plus de commerce d'autres produits en 1956 qu'en 1939.

Contrairement à la tendance manifestée dans les produits d'origine agricole, les produits d'origine forestière et minérale ont accusé des gains relatifs. Ceux de la première catégorie étaient plus marqués pour la période allant de 1936-1939 à 1956 que pour la période allant de 1926-1929 à 1936-1939. Au cours de la période 1936-1939, les produits forestiers constituaient 24.7 p. 100 des exportations domestiques, tandis qu'en 1955 la proportion était montée à 35.5 p. 100, comparativement à 31.6 p. 100 en 1956. Les produits minéraux, dont la proportion s'établissait à 29.1 p. 100 pour la période 1936-1939, se sont élevés à 35.3 p. 100 en 1955 et sont montés jusqu'à 36.7 p. 100 en 1956. Le changement de rang des produits forestiers,—en partie attribuable à des augmentations de prix relativement plus considérables,—indique l'importance accrue du papier-journal qui, de 1951 à 1954, constituait 14 p. 100 des exportations globales et remplaçait le blé à titre de principal produit d'exportation. Le changement de rang du papier-journal tient à ce que les journaux sont plus volumineux, qu'on y accorde plus d'espace à la réclame et que les États-Unis n'imposent pas de tarif sur les exportations. La croissance de la production minière indique bien que l'économie et le progrès technique du Canada deviennent plus diversifiés. La part des métaux et des produits non ferreux qui, dans la période 1926-1929, ne constituait que 7.4 p. 100 du total des exportations canadiennes, s'était élevée, dans la période 1951-1954, à 16.5 p. 100, résultat en partie attribuable à l'expansion très marquée de l'industrie de l'aluminium au Canada.

Dans l'ensemble, la structure des importations a été plus régulière que celle des exportations, bien que, ici encore, on ait noté des changements importants dans les denrées agricoles et les produits d'origine minérale. Dans la période 1936-1939, les produits agricoles ont contribué 34.8 p. 100 au total des importations et seulement 18.5 p. 100 en 1956, tandis que la part des produits d'origine minérale est montée de 49.8 p. 100 en 1936-1939 à 58.5 p. 100 en 1955 et à 62.8 p. 100 en 1956. Cette augmentation découle de ce que 1955 et 1956 ont vu une expansion économique très marquée, ce qui a occasionné une forte demande de biens d'immobilisations et de matériaux de construction. Depuis toujours, les produits fabriqués ont occupé une place importante dans les importations du pays; toutefois, un fait important à noter, c'est la part de plus en plus grande qu'occupe dans les importations le groupe des produits "principalement" fabriqués, qui est passé de 62.2 p. 100 en 1936-1939 à 77.1 p. 100 en 1956. Bien que le Canada ne soit plus primordialement un producteur primaire, il n'est pas devenu par le fait même un pays nettement industriel comme le Royaume-Uni. La part des matières brutes dans le total des exportations domestiques est tombée de 46.7 p. 100 en 1926-1929 à 32.2 p. 100 en 1936-1939 et elle est demeurée plutôt constante depuis ce temps. Bien que le blé ait perdu la première place, les fermes et les forêts du Canada, en 1956, étaient à l'origine de 54.3 p. 100 du total des exportations domestiques.